

# L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS AU CANADA : ATOUTS ET LIMITES DU MULTICULTURALISME

Marie Mc Andrew, professeure  
Département d'administration et fondements de l'éducation  
Faculté des sciences de l'Éducation  
Université de Montréal

Semaine du Canada  
Maison de l'International

Grenoble, 9 juin 2016



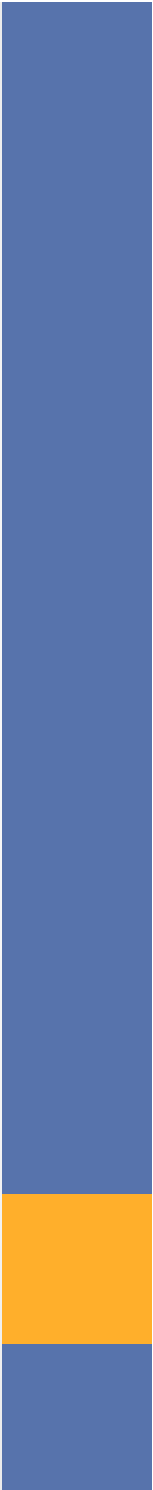
# PLAN DE LA PRÉSENTATION

- Introduction
- Immigration et intégration des immigrants au Canada: Politiques et résultats
- La Politique canadienne du multiculturalisme: Historique, bilan et impact
- Conclusion

# INTRODUCTION

# UN CONCEPT SOUVENT DÉNONCÉ À TRAVERS LE MONDE, ET TOUT PARTICULIÈREMENT EN EUROPE

- «L'échec du multiculturalisme» (surtout dans les pays qui ne l'ont jamais appliqué!)
- De nombreux effets pervers assumés
  - Ghettoisation, isolement, exclusion
  - Maintien des identités traditionnelles rigides, promotion du fondamentalisme
  - Impact négatif sur les femmes, les enfants ou d'autres sous-groupes à l'intérieur des communautés immigrantes
  - «Le droit à la différence, c'est la différence des droits!»

- 
- Mal documentés et surtout peu distingués de l'impact d'autres politiques
    - Planification et sélection de l'immigration vs réaction défensive ou *ad hoc*
    - Le multiculturalisme comme politique de retour au pays vs complément à l'établissement permanent
    - Absence de politique d'intégration ou de lutte au racisme

# UNE DÉFINITION

- Une position normative qui reconnaît l'importance des appartenances culturelles (linguistiques, religieuses, «raciales») des citoyens à l'intérieur d'une communauté politique et insiste sur leur prise en compte dans la définition des politiques et programmes et l'offre des services
- De nombreuses dimensions de variations qui créent une multiplicité d'idéologies, de politiques, de pratiques et de discours «multiculturels»
  - La culture comme statique ou dynamique
  - L'individu ou le groupe comme porteur de droits culturels
  - La priorité accordée au maintien des cultures ou aux échanges interculturels
  - L'identification (ou non) des limites qui rendent le respect du pluralisme ethnoculturel compatible avec d'autres valeurs démocratiques
  - La relation établie entre les marqueurs ethnoculturels et d'autres dimensions d'inégalité ou d'identification

- Le multiculturalisme est tellement polysémique que n'importe quelle critique ou louange qui lui est adressée est susceptible d'être confirmée quelque part à un certain moment
- Dans cette conférence, je m'intéresse donc à une politique réelle, celle du gouvernement fédéral canadien, qui a l'avantage d'avoir été mise en œuvre depuis 45 ans (c'est la plus vieille politique des pays occidentaux dans ce domaine) et évaluée de façon récurrente
- Cependant, auparavant, faisons un bref détour sur les politiques de sélection et d'intégration des immigrants au Canada et sur les principaux résultats à cet égard

**IMMIGRATION ET  
INTÉGRATION DES  
IMMIGRANTS AU CANADA:  
POLITIQUES  
ET RÉSULTATS**



# LA POLITIQUE CANADIENNE D'IMMIGRATION : RAPPEL HISTORIQUE ET PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- Le Canada, un pays bâti par des vagues successives d'immigration:  
*«Nous sommes tous des immigrants ici»*
- Un domaine de compétence partagé avec les provinces peu investi par elles jusqu'au début des années 1980
- Une politique basée sur l'établissement permanent (construction de la nation) qui a visé d'abord l'occupation du territoire, puis le développement économique (plus récemment la réponse au défi démographique)
- Une politique discriminatoire sur le plan des origines ethniques jusqu'aux années 1960, graduellement remplacée par une politique sélective en fonction des besoins du marché du travail mais respectant les principes de réunification familiale et d'engagement humanitaire

- Grille de sélection basée sur l'apport économique potentiel des candidats, mais où la connaissance des deux langues officielles ainsi que la probabilité d'une intégration réussie sont également prises en compte
- L'abolition récente du principe du « premier arrivé, premier servi » afin d'assurer un arrimage plus étroit et une réponse plus rapide aux besoins du marché du travail
- Des niveaux d'immigration élevés en comparaison avec d'autres pays ([Tableau 1](#))
- Trois grandes catégories d'immigration (économique, famille et humanitaire) dont l'importance varie selon la conjoncture socio-économique et politique ([Tableau 2](#) et Graphique 1)
- Une grande variété des pays d'origine où dominant toutefois les pays d'Asie et du Pacifique ([Tableau 3](#))

- Un accès rapide (*fast track*) au statut de résident permanent pour les étudiants étrangers poursuivant leurs études dans des universités canadiennes
- Un récent accroissement notable de l'immigration temporaire, en réponse à des besoins de main d'œuvre à plus court terme ([Graphique 2](#))
- Un profil socioéconomique et éducatif légèrement plus favorable des immigrants admis (et plus particulièrement de la catégorie sélectionnée) par rapport à l'ensemble de la population canadienne ([Tableau 4](#))
- Une connaissance élevée de l'anglais dans l'ensemble du Canada et du français au Québec chez les immigrants avant l'entrée au pays ([Tableau 5](#))

# INTÉGRATION : DES PROGRAMMES EFFICACES ET CONCERTÉS MAIS PAS DE POLITIQUE D'ENSEMBLE

- Un important investissement du gouvernement fédéral en faveur de l'apprentissage d'une ou l'autre des deux langues officielles et du soutien à l'intégration socioéconomique (autour de 1 milliard \$CDN par année plus 60 millions pour l'obtention de la citoyenneté)
- Pour l'essentiel, à travers une approche de dévolution aux provinces ou aux municipalités et de «faire faire» par des organismes communautaires

- Énoncé de principes généraux
  - Établissement permanent
  - Accès rapide à la citoyenneté (non exclusive)
  - Intégration réussie basée sur l'apprentissage des langues officielles et l'accès à l'emploi
  - Adoption des valeurs civiques canadiennes, mais pas d'exigence d'assimilation culturelle
  - Lutte au racisme et aux barrières systémiques à la participation
  
- Cependant pas de politique générale présentant une définition de l'intégration, une réflexion sur la légitimité de divers indicateurs à cet égard ou encore une évaluation globale de l'état du phénomène
  
- Une implication importante des provinces et des municipalités dans la définition et l'offre des services mais, à l'exception du Québec, ici encore pas de politique d'ensemble

# DES RÉSULTATS GLOBALEMENT POSITIFS... SURTOUT EN COMPARAISON AVEC LA SITUATION PRÉVALANT EN EUROPE

- Un taux élevé de connaissance d'une ou des deux langues officielles au sein de la population immigrée (93 % en 2011)
- Une forte identification des immigrants au Canada (particulièrement chez les Musulmans) et un soutien constant de l'opinion publique en faveur de niveaux d'immigration élevés ([Graphique 3](#))
- Un soutien significatif à la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle, même si la diversité religieuse suscite davantage d'inquiétude
- Un taux élevé de naturalisation et de vote des immigrants aux élections des divers niveaux de gouvernement

- Une représentation importante (la plus élevée de l'OCDE) de membres des minorités à diverses instances politiques (ex.: Parlement du Canada)
- Des résultats scolaires favorables pour les immigrants, et surtout les enfants d'immigrants (PISA), y compris ceux de familles défavorisées
- Un établissement dans des quartiers de première réception (largement multiethniques) qui n'empêche pas une mobilité résidentielle à plus long terme

# DES PROBLÈMES RÉCURRENTS ET DE NOUVEAUX DÉFIS

- Des résultats économiques nettement moins favorables que le caractère sélectif des politiques d'immigration ne le laisserait augurer, surtout au Québec ([Tableau 6](#))
  - Hiatus entre une politique de sélection qui vise l'immigration francophone et la réalité du marché du travail bilingue à Montréal
  - Caractère traditionnellement plus homogène des institutions francophones qui se transforment moins rapidement que leurs vis-à-vis anglophones
- Une situation qui touche particulièrement les minorités noires et musulmanes et qui perdure souvent à la seconde génération



- Malgré des attitudes globalement favorables à l'immigration, un hiatus significatif entre les résidents des grands centres métropolitains et ceux des régions homogènes et inquiétude récurrente sur le degré où les immigrants adoptent les «valeurs canadiennes» ([Graphique 4](#))
- La difficulté des institutions publiques à concilier le respect de la diversité religieuse et celui des valeurs démocratiques fondamentales vs la diversité «culturelle» traditionnelle plus facilement aménageable
- Une radicalisation paradoxale touchant surtout des jeunes Musulmans de 2<sup>e</sup> génération avec un profil de réussite et, dans une moindre mesure, des convertis appartenant aux groupes majoritaires

**LA POLITIQUE  
CANADIENNE DU  
MULTICULTURALISME:  
HISTORIQUE, BILAN ET  
IMPACT**

# LES ACQUIS

- Une capacité remarquable à s'adapter à travers le temps aux critiques ainsi qu'à un contexte sociopolitique en mutation
  - Mise en œuvre en 1970 en réponse à l'insatisfaction des groupes issus de l'immigration face au Rapport de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, mais vise l'ensemble des Canadiens
  - Définit le Canada comme une société qui a deux langues officielles (partie intégrante de notre identité) mais pas de «culture officielle»
  - Reconnaît l'importance des appartenances culturelles, linguistiques, religieuses et raciales des citoyens et la nécessité de les prendre en compte pour assurer une égalité réelle
  - Soutient le maintien des langues et des cultures minoritaires, seulement en autant que celui-ci est désiré par les individus ( politique « libérale »)

- Évolue d'une approche «*Chants et Danses*» vers une vision beaucoup plus sophistiquée des identités et des cultures
- Accorde un soutien financier aux organismes communautaires et aux groupes ethniques dans une stratégie de changement des institutions «*mainstream*» (disparition presque totale du soutien visant directement le maintien des langues et des cultures à partir des années 1990)
- Connaît un virage graduel vers de «nouveaux» marqueurs des identités et des inégalités ethniques (la «race» dans les années 1980-1990/la religion, après le 11 septembre)
- Manifeste un intérêt renouvelé depuis le milieu des années 1990 pour les échanges interculturels, le renforcement d'une identité civique commune et le développement d'un Canada «fort»

- Un impact globalement positif lorsqu'on prend en compte les ressources relativement limitées accordées au programme (autour de 12 millions \$CDN) vs l'important budget des programmes d'intégration des nouveaux arrivants
  - Une évolution radicale mais relativement sans grands heurts de la société canadienne et de ses institutions vers davantage d'inclusion et une meilleure reconnaissance du pluralisme
  - La préservation d'un climat généralement harmonieux de relations interethniques, surtout lorsqu'on le compare à d'autres contextes
  - Une contribution , dont l'impact spécifique est toutefois difficile à évaluer (vs politique d'immigration sélective et programmes d'intégration), aux indicateurs globalement positifs du Canada en matière d'intégration linguistique, sociale, économique et civique des immigrants et de leurs descendants, à moyen et à long termes
    - ✓ Minimale, soutien aux stratégies de construction identitaire «par cohérence complexe» et contribution à la légitimité normative de la présence des immigrants et de la diversité au sein de la société ([Graphique 5](#))

- Une influence importante sur les autres ministères fédéraux (mandat horizontal) sur d'autres niveaux de gouvernement (adoption de politiques multiculturelles/interculturelles par divers gouvernements provinciaux ou municipalités) et sur la société civile
- Un niveau constant de soutien de l'opinion publique à l'égard de la politique et surtout de ses différentes composantes
- Une «protection» contre l'impact négatif de la globalisation sur les identités nationales ([Graphique 6](#))

# LES FAIBLESSES

- Un positionnement normatif plutôt ambigu face aux enjeux contentieux
  - Un malaise face à la diversité profonde (peuples autochtones, minorités linguistiques, Québec) et un manque de soutien continu de ces groupes à l'égard de la politique
  - Un flirt initial avec le relativisme culturel remplacé graduellement par une reconnaissance quelque peu ambiguë du conflit potentiel du multiculturalisme avec d'autres valeurs fondamentales (≠ interculturalisme québécois)
  - Une identification des limites à la diversité qui manque parfois de clarté, particulièrement en ce qui concerne la place de la religion dans la sphère publique

- Un succès limité à adresser les inégalités structurelles dans différents champs sociaux
  - La mosaïque verticale (Porter) a été radicalement modifiée mais globalement la métaphore est encore porteuse
  - La marginalisation et l'exclusion de certains groupes «raciaux» se maintiennent et, dans certains cas, augmentent à travers les générations
  - Le racisme et la discrimination systémique prévalent encore dans la société, sur le marché du travail et même au sein des institutions publiques ([Graphique 7](#))
  
- Une politique de construction d'une nation multiethnique mal adaptée au contexte du 21<sup>e</sup> siècle ?
  - Poids respectif de l'immigration permanente vs temporaire
  - Une identité et une allégeance canadiennes fortes vs le maintien croissant des liens avec le pays d'origine et la multiplicité des appartenances nationales



# CONCLUSION

# UN BILAN MITIGÉ

- Le multiculturalisme, comme idéal normatif, n'est ni une panacée à tous les problèmes d'intégration (rhétorique canadienne) ni le responsable de tous les maux en cette matière (rhétorique européenne)
- Si son impact paraît limité face aux problèmes d'intégration économique ou aux enjeux suscités par la mutation du phénomène religieux et du contexte international de globalisation des échanges, il joue, du moins dans son incarnation canadienne, un rôle positif dans:
  - L'identification et la participation des immigrants à la société d'accueil
  - La reconnaissance de la légitimité de leur présence et de leur apport par leurs concitoyens
  - La motivation des institutions à prendre en compte la diversité

# QUELQUES PRIORITÉS À METTRE DE L'AVANT EN CONTEXTE CANADIEN

- Un accent plus marqué sur les inégalités et une meilleure articulation avec les autres politiques sociales (entre autres celles qui visent les femmes, les jeunes, les aînés et les groupes défavorisés)
- Une clarification du cadre civique commun que tous devraient respecter et de la place des pratiques religieuses à cet égard
- Une sensibilité accrue au «choc identitaire» vécu par certains Canadiens «ordinaires» (soit les «Blancs», de classe moyenne inférieure ou de classe ouvrière, qui vivent en dehors des grandes métropoles cosmopolites)

**Tableau 1**  
**Taux d'immigration bruts en 2011**  
**pour quelques juridictions**

Pays	Population totale	Immigrants permanents admis	Pourcentage
Canada	34 7432 780	249 748	0,72
États-Unis	311 591 917	1 061 400	0,34
Australie	21 766 711	219 500	1,01
France	65 296 094	211 300	0,32
Allemagne	81 471 834	290 800	0,36
Royaume-Uni	62 698 362	321 200	0,51

Source : Statistiques de l'OCDE (<http://stats.oecd.org/index.aspx?lang=fr>)



**Tableau 2**  
**Pourcentage de résidents permanents admis**  
**au Canada selon la catégorie en 2014**  
**(N = 260 404)**

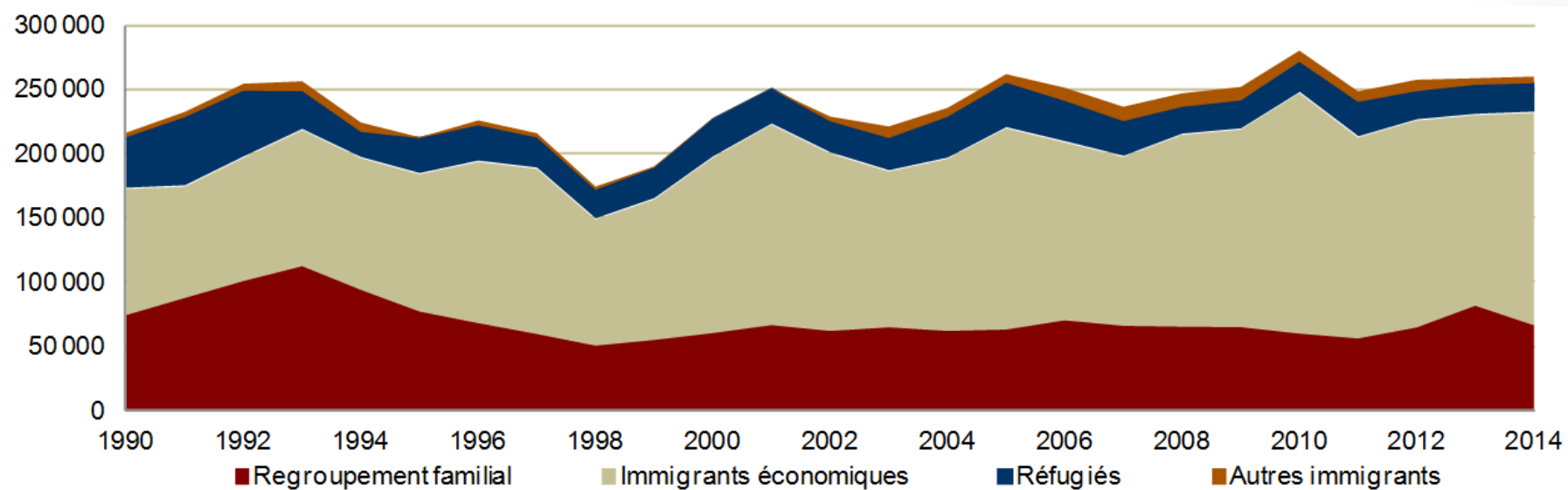
Catégorie	Pourcentage
Immigrants économiques	63,3
Regroupement familial	25,6
Réfugiés	8,9
Autres immigrants	3,2

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2014*



# Graphique 1

## Résidents permanents admis au Canada selon la catégorie (1990-2014)



Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2014*.

### Tableau 3

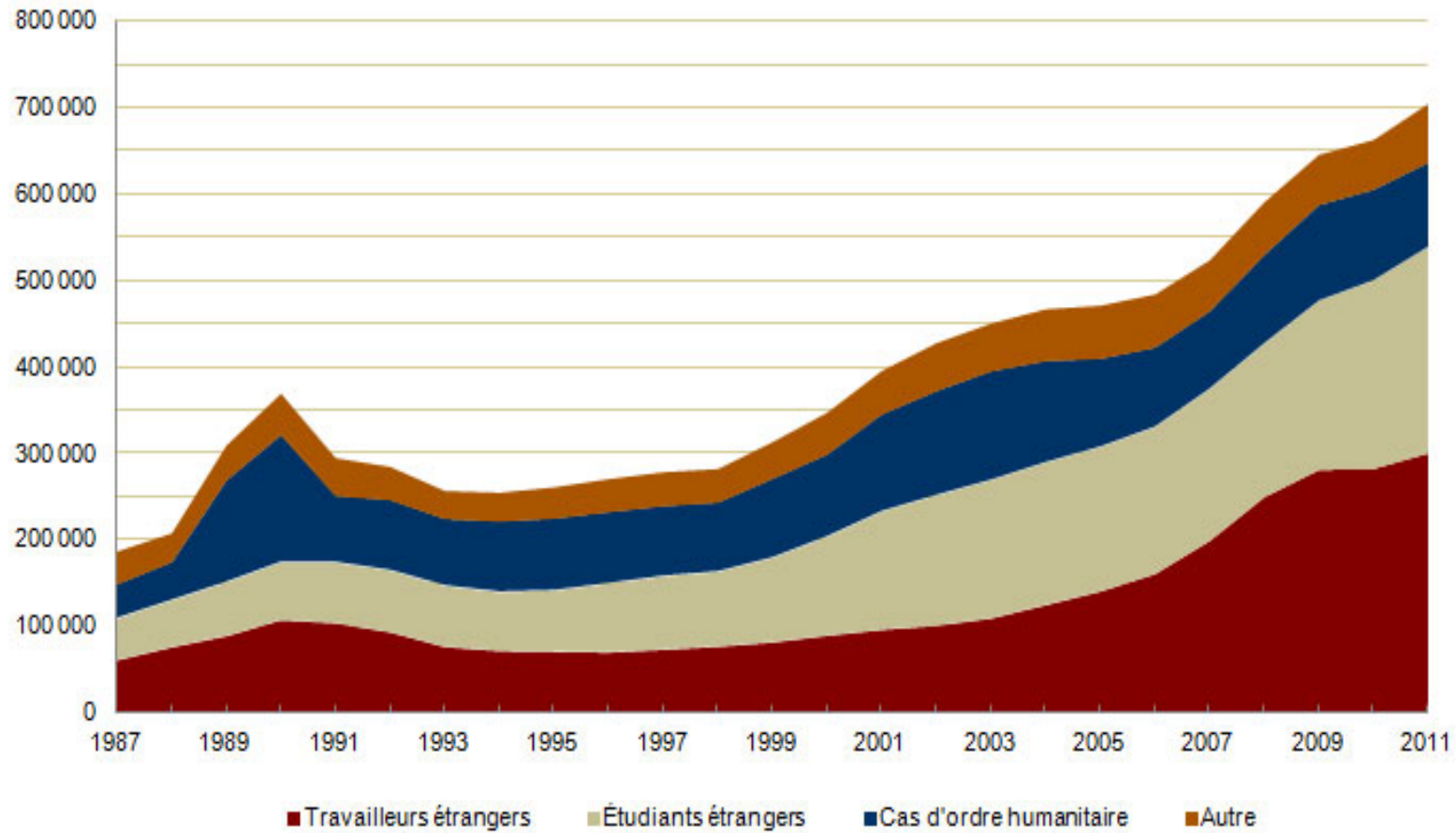
## Régions d'origine des résidents permanents admis au Canada en 2014

Catégorie	Pourcentage
Asie et Pacifique	51,4
Afrique du Nord et Moyen-Orient	23,9
Europe et Royaume-Uni	11,6
Amérique Centrale et du Sud	9,6
États-Unis	3,3

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2014*.

## Graphique 2

### Effectifs au 1<sup>er</sup> décembre des résidents temporaires présents au Canada selon le statut (1987-2011)



Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2011*.



**Tableau 4**  
**Résidents permanents de 15 ans et plus admis**  
**au Canada selon le niveau d'études (2010)**

Niveau d'études	Pourcentage
0-9 ans	14,4
10-12 ans	15,8
13 ans et plus	7,0
Certificat professionnel	6,0
Diplôme non universitaire	12,2
Baccalauréat	29,8
Maîtrise	11,6
Doctorat	2,2

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2011*.



## Tableau 5

### Pourcentage de résidents permanents admis au Canada et au Québec selon les connaissances linguistiques en 2014

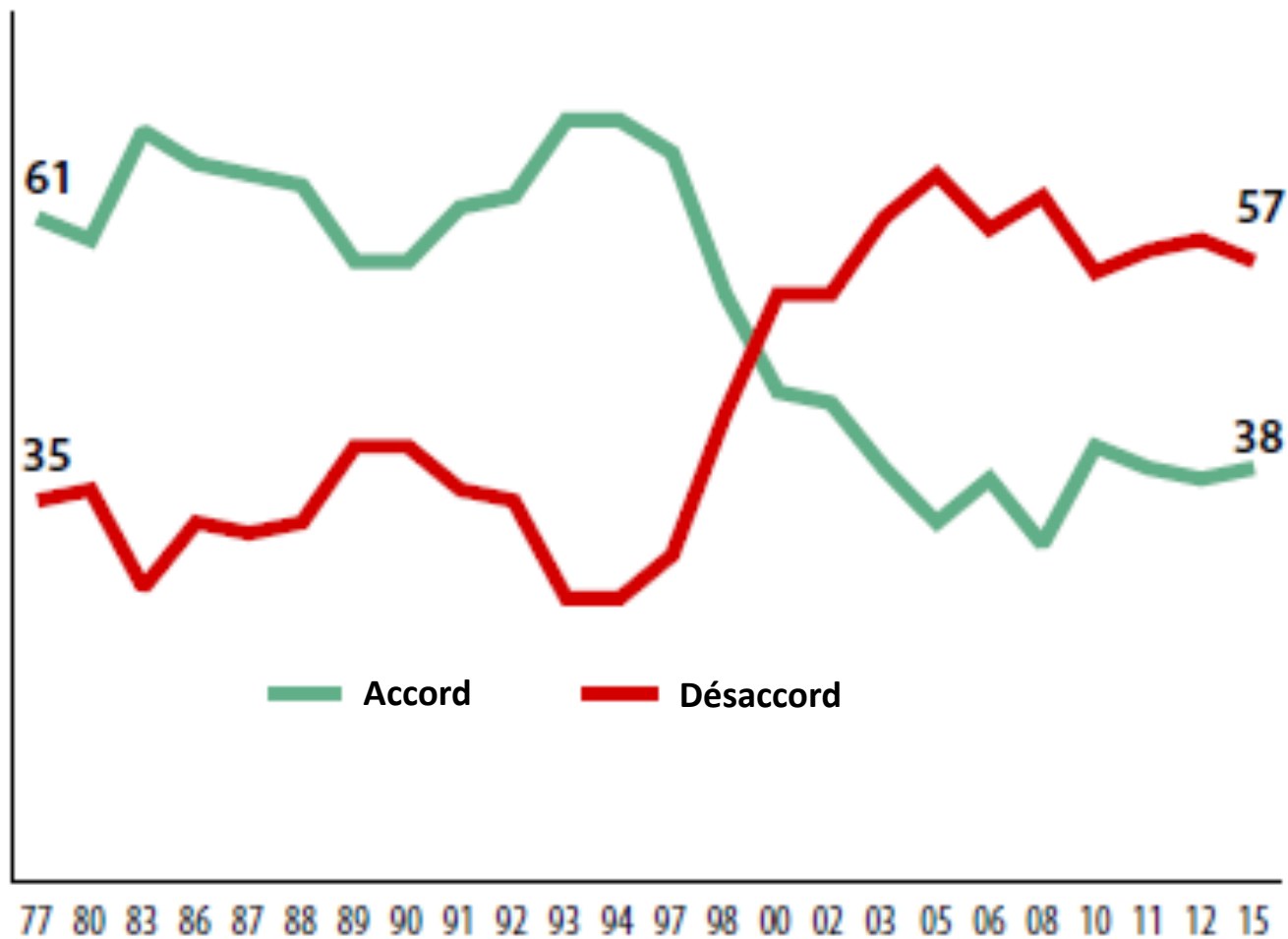
Connaissances linguistiques	Ensemble du Canada	Québec
Anglais seulement	58,6	15,2
Français seulement	5,0	24,3
Français et anglais	8,6	34,2
Ni l'un ni l'autre	27,4	26,1

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2014*.



### Graphique 3

## Les niveaux d'immigration sont trop élevés (1977-2015)



Source: *Canadian Public Opinion about Immigration and Multiculturalism*. The Environics Institute, Focus Canada, printemps 2015.

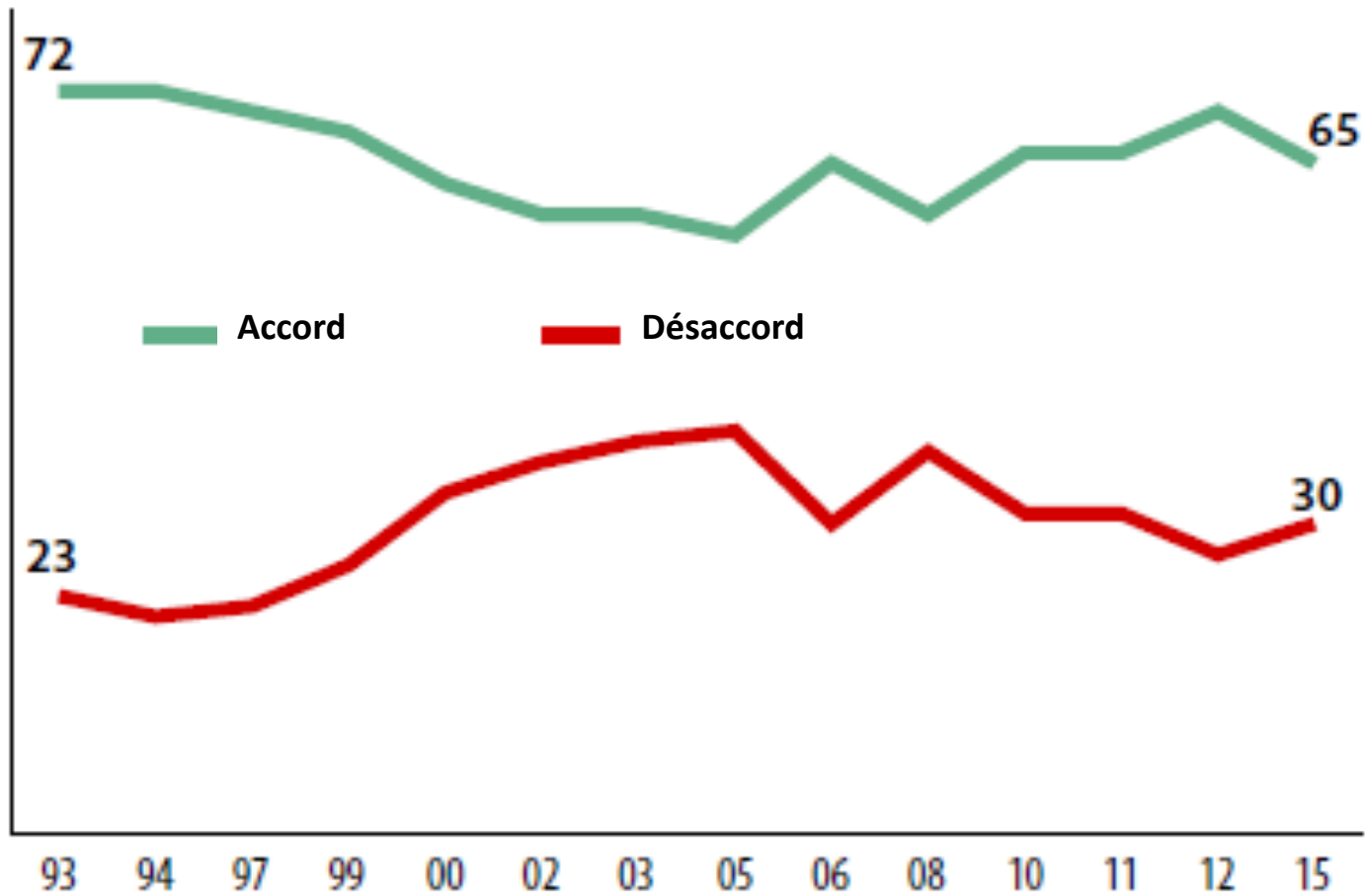
**Tableau 6**  
**Indicateurs (%) du marché du travail en 2011**  
**des personnes de 25 à 54 ans**

Indicateurs	Canada		Québec	
	Immigrants	Natifs	Immigrants	Natifs
Taux d'activité	82,5	87,8	79,9	88,3
Taux d'emploi	75,6	82,9	70,3	83,4
Taux de chômage	8,4	5,5	11,9	5,6

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, *Faits et chiffres 2011*.



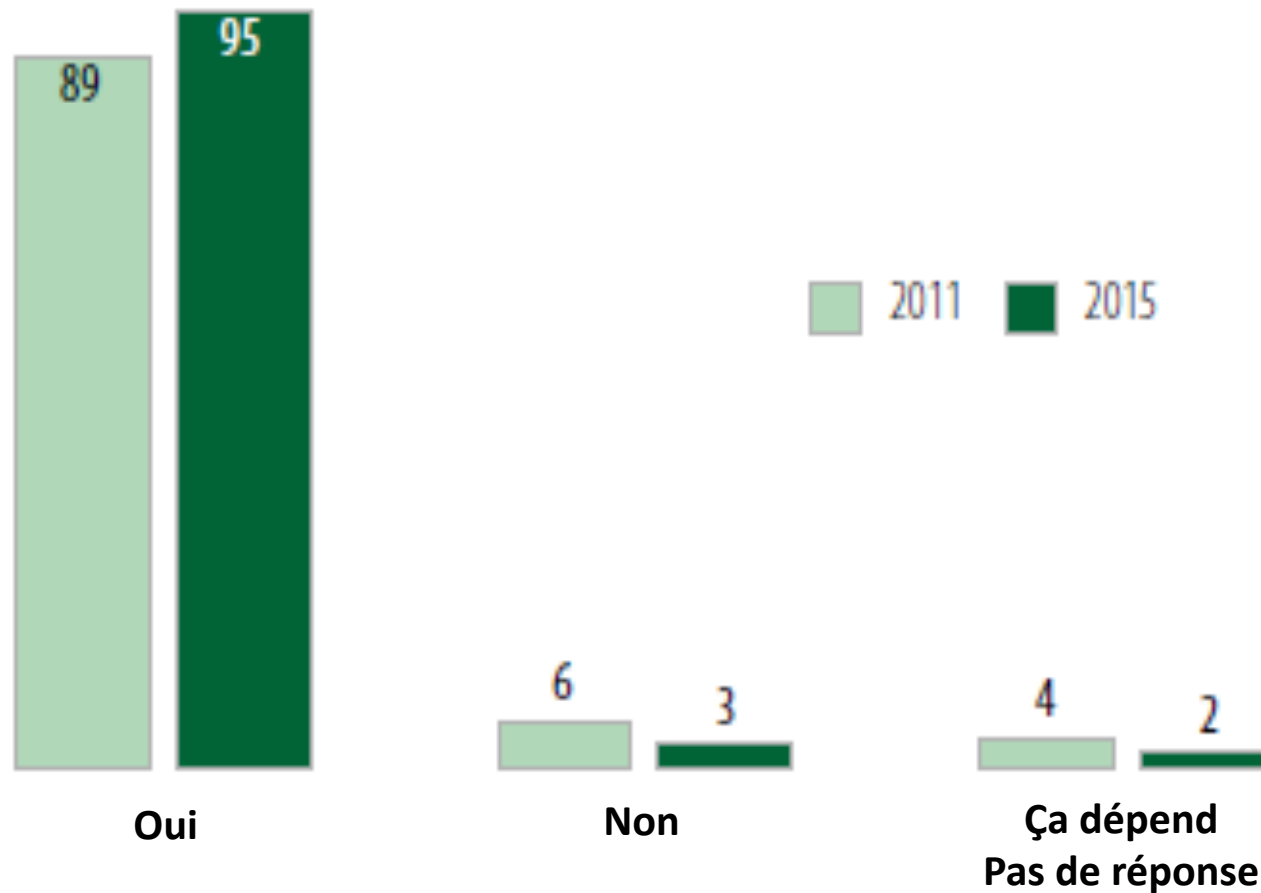
## Graphique 4 Trop d'immigrants n'adoptent pas les valeurs canadiennes (1993-2015)



Source: *Canadian Public Opinion about Immigration and Multiculturalism*. The Environics Institute, Focus Canada, printemps 2015.

## Graphique 5

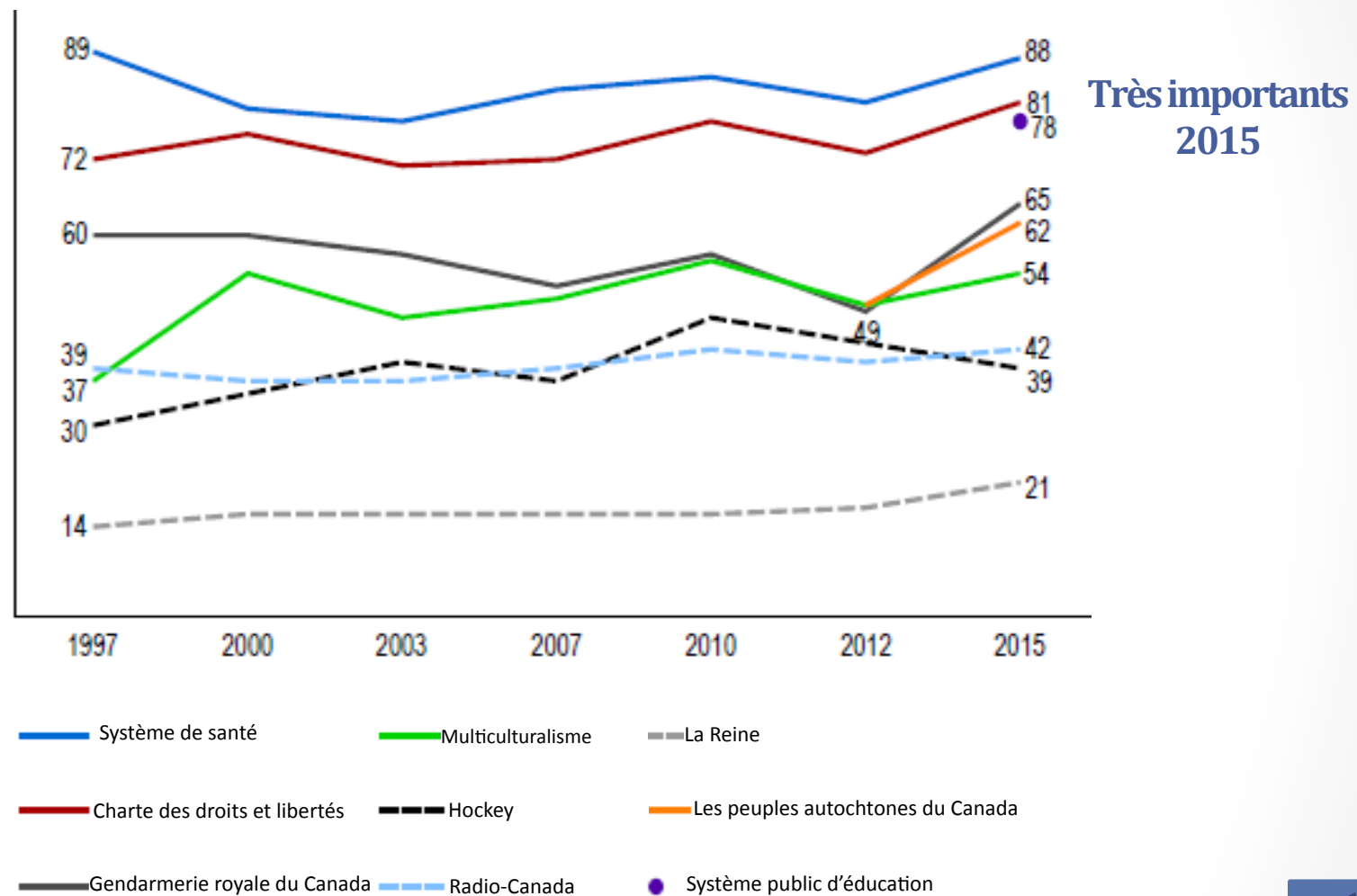
### Quelqu'un né à l'extérieur du Canada peut-il être un aussi bon citoyen qu'un natif? (2011-2015)



Source: *Canadian Public Opinion about Immigration and Multiculturalism*. The Environics Institute, Focus Canada, printemps 2015.

## Graphique 6

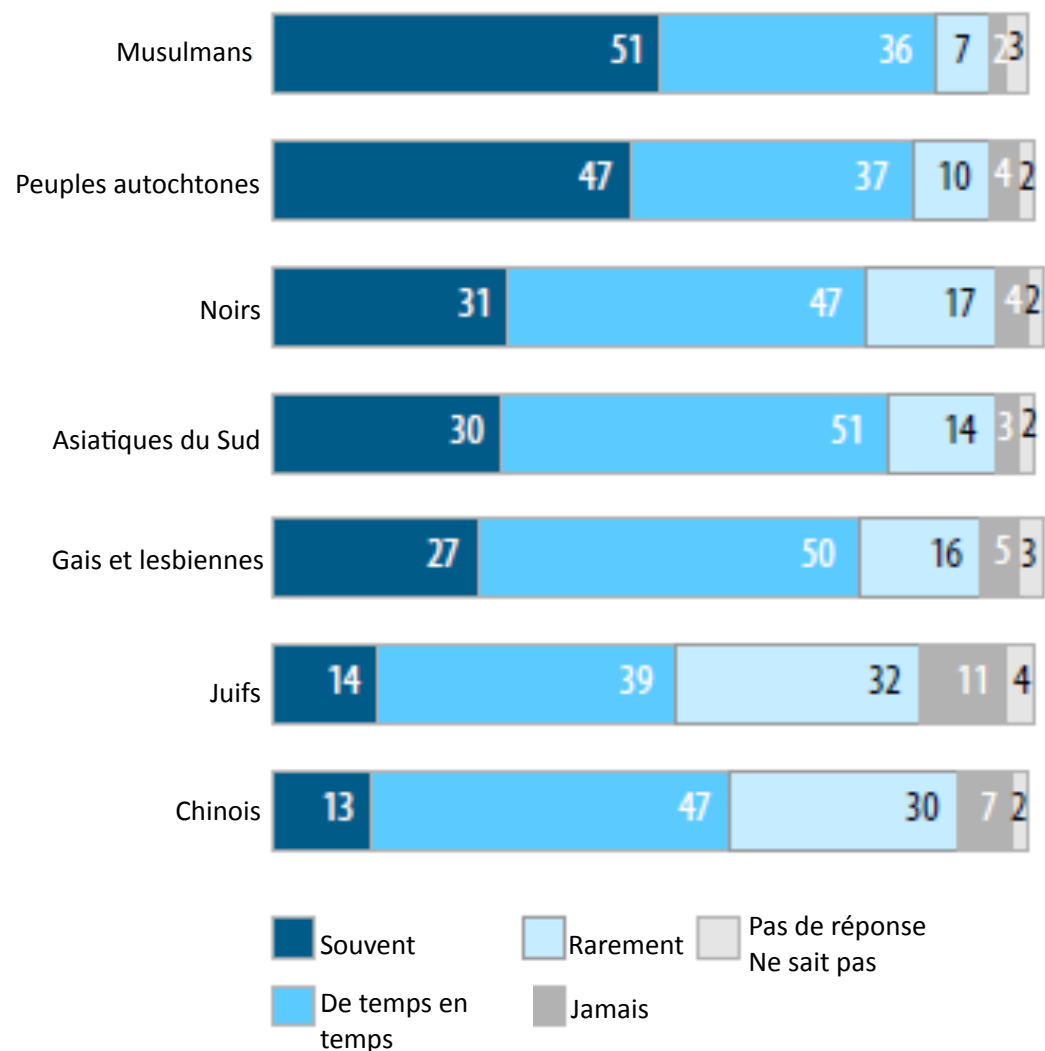
### Symboles importants de l'identité canadienne (1997-2015)



Source: *Canadian Public Opinion about Immigration and Multiculturalism*. The Environics Institute, Focus Canada, printemps 2015.

## Graphique 7

### Perception de la fréquence de la discrimination au Canada (2015)



Source: *Canadian Public Opinion about Immigration and Multiculturalism*. The Environics Institute, Focus Canada, printemps 2015.